

## Message des ArtScène adressé à René Bruneau

Cher créateur,

Après plusieurs mois d'enfermement dans une salle commune aux murs défraîchis, au mobilier d'un autre temps, aux accessoires de tortures non homologués, et avec des méthodes d'apprentissages parfois proches de la torture ("Dis le pas comme ça", "Tourne pas le dos au public"...), nous arrivons au terme de notre confinement.

Mais Dieu, que cette année aura été difficile. Il faut dire que vous nous avez gâtés en caricatures de personnages et en scènes d'actions. Mais c'est le challenge que nous avons voulu relever.

Ce soir, pas besoin de code pour s'évader.

Il suffira de frapper trois coups au sol et d'ouvrir le rideau pour laisser s'évader les personnages, leurs répliques et leurs jeux de scène.

C'est à cet instant que le stress nous envahit : Serons nous à la hauteur ? Saurons nous tirer le meilleur parti de ce que l'auteur a imaginé pour son histoire, ses personnages ?

Comme bien souvent, les premières minutes sont révélatrices, les premiers rires libérateurs...

Avant de plonger dans la lumière, je ferai une dernière prière afin que "le tout puissant" nous permette de donner le meilleur de nous mêmes lors de nos 5 représentations.

Et si vous n'avez pas peur de tomber entre les mains de Todd et de Kartz, vous pouvez toujours venir faire un tour au Centre K d'Exireuil, vous serez le bienvenu.

Bien à vous

*Christofor.*

## ***Réponse de René Bruneau à l'ensemble de la troupe :***

*Cher Christofor, chers pensionnaires du Centre K,*

*J'espère que le public n'aura pas boudé son plaisir, en votre compagnie, et que vous n'aurez pas fait mentir l'adage, selon lequel plus on est de fous plus on rit !*

*Je pense que, boostés par les radiations, vous avez dû faire des étincelles, et que les spectateurs n'auront pas résisté au chant de votre sirène.*

*J'aurais sincèrement aimé aller vous voir, d'autant que votre fidélité et votre allant me sont éminemment sympathiques. Mais que n'avez-vous comme Molière, chargé votre illustre théâtre, comédiens et décors, dans une charrette, et n'êtes venus planter vos tréteaux plus près de chez moi ou vers le sud, où je me trouve actuellement, en famille !*

*Quoi qu'il en soit, bon vent à toute la troupe, bons rires, bon succès.*

*Amicalement,*

*René Bruneau*